



COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

QUINZIEME DIMANCHE ORDINAIRE - ANNEE C

Jn 10, 27-30

Liturgie de la Parole
Du 10/07/2022

1^{ère} lecture : Dt 30, 10-14

Psaume : 68

2^{ème} lecture : Col 1, 15-20

FAIS COMME LE CHRIST

(1 Corinthiens 11, 1)

Croire que le péché existe, et qu'il existe une réelle possibilité de se damner définitivement si l'on refuse l'amour de Dieu et du prochain, ça s'appelle être chrétien.

L'enfer existe et il déborde de monde (Mt 7, 13). Méfions-nous des faux prophètes qui viennent à nous déguisés en brebis et qui nous disent : « Nous irons tous au paradis ».

Posons-nous, nous-mêmes, la question fondamentale, celle que traite l'Évangile de ce dimanche : "Que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?" Nul n'a décidé de naître ou d'exister. Nous sommes aussi incapables de rajouter ne serait-ce qu'une heure à notre propre vie (Mt 6, 27). Or, tous, nous mourons et nous sommes jugés (Hb 9, 27). Nous devons savoir comment devenir éternels.

Dans l'Évangile, celui qui pose la question au Seigneur est renvoyé à la Bible. Jésus raconte ensuite une parabole pour dire clairement ce qu'il faut faire pour avoir en héritage la vie éternelle (Lc 10, 25-37).

La Tradition de l'Église a vu dans le bon Samaritain le Christ lui-même, et à sa suite tout chrétien ; le voyageur, c'est tout homme pécheur, donc vous et moi (1 Jean 1, 10), tombé dans l'esclavage du péché et du démon (Jean 8, 34). Jérusalem, la ville sainte, représente le Paradis, tandis que Jéricho représente ce monde dont Satan est le prince (Jean 17, 16). Les brigands représentent évidemment les démons et leurs associés humains. Les prêtres sont la figure la Loi ancienne, tandis que l'auberge représente l'Église dans laquelle on entre et on reste par les sacrements, symbolisés dans la parabole par l'huile et le vin¹ versés dans les blessures de l'impotent. Le retour annoncé du bon Samaritain, l'Église y a vu le retour du Christ dans la gloire pour juger les vivants et les morts.

¹ L'huile peut être vue comme une référence à l'huile de l'onction pour les sacrements (baptême, confirmation, ordre et le sacrement des malades), le vin, remède de l'époque, comme celui de l'Eucharistie.

Qu'est-ce que le Christ a remis à l'Eglise pour sanctifier les croyants ? C'est l'Esprit Saint ! C'est Lui que nous devons voir derrière ces deux pièces de monnaie remises comme une avance à l'aubergiste. 2 Corinthiens 1, 21-22 permet cette interprétation : « **Et Celui qui nous affermit avec vous dans le Christ et qui nous a donné l'onction, c'est Dieu, Lui qui nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit.** » Romains 8, 11 met en lumière l'œuvre de l'Esprit : « **Si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité le Christ Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.** ». Et nous avons la réponse à notre préoccupation : Que faut-il faire pour avoir part à la vie éternelle ? Il faut travailler pour acquérir le Saint-Esprit, le but de toute la vie chrétienne.

La compassion du Samaritain pour l'homme blessé est bien **le propre du Christ qui dispense sans compter compassion et guérison. Le chrétien, membre du Corps du Christ², devient vecteur de l'amour du Christ pour tout homme, sans distinction de nationalité ou de race.** Le Christ donne une seule consigne : « **Va, et toi aussi, fais de même.** » (Lc 10, 37). Il attend de nous des actes de charité. Le Samaritain ne se contente pas de regarder le mourant, ou à la rigueur de dire une petite prière pour lui. Il s'implique personnellement. La compassion le pousse à mettre en œuvre tout ce qui est possible pour sauver **un parfait inconnu**, en prenant de son temps, gaspillant son énergie, son vin et son huile, mettant à sa disposition sa propre monture et son argent. **La véritable compassion n'est pas un sentiment mais plutôt une action qui conduit à prendre soin de l'autre.** Donc, « **si vous voulez savoir si vous êtes de bons chrétiens, vous devez prier, essayer de vous approcher de la communion, du sacrement de la réconciliation. Mais ce signal que ton cœur s'est converti, c'est quand la conversion arrive aux poches, combien elle touche ton propre intérêt.** » (Pape François, audience générale, 21 août 2019).

Désiré MINTSA MBA, spiritain

² « Vous êtes le Corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membre de ce corps. » (1 Co 12, 27)